

LPO Info

Bulletin de liaison destiné aux adhérents de la LPO Auvergne-Rhône-Alpes

Délégation Haute-Savoie

Nous sommes majoritaires !

Majoritaires à vouloir que la lutte contre le réchauffement climatique soit une priorité gouvernementale (65%)⁽¹⁾ ; majoritaires à souhaiter taxer plus lourdement les entreprises qui polluent le plus pour faciliter la transition écologique (83%)⁽¹⁾ ; (ultra)-majoritaires⁽²⁾ à considérer la chasse comme une pratique dangereuse pour l'être humain (131 accidents, dont 22 concernant des non-chasseurs, en 2018/2019, contre 113 la saison précédente), dangereuse pour l'environnement (6000 tonnes de plomb encore et toujours déversées dans la nature chaque année, etc.) et cruelle pour les animaux (84%)... et donc à réclamer l'interdiction des pratiques jugées les plus barbares, comme la vénerie sous terre par exemple (83%)... Au final, 82 % des sondés⁽²⁾ demandent l'interdiction de la chasse et du piégeage non seulement le dimanche mais aussi l'intégralité des vacances scolaires... et cela ne date pas d'hier !

Et pourtant, les cadeaux (électoraux ? Où est la logique ?) se multiplient en faveur des chasseurs... Après la surprenante baisse du prix du permis de chasse (une mauvaise chose pour 75 % des sondés⁽²⁾) accordée en 2018, le gouvernement, au nom de soi-disant exceptions culturelles, continue de signer des arrêtés autorisant le piégeage indifférencié des oiseaux (à la glu, avec des filets, par écrasement, etc.) alors que ces méthodes barbares sont rejetées par 84% de la population⁽²⁾. Pendant combien de temps encore ces cadeaux vont-ils se multiplier, à contre courant de l'opinion ?

Lueur d'espoir cet été en Haute-Savoie où le préfet a finalement écouté la sagesse citoyenne plutôt que le lobby de la chasse, en interdisant une pratique très largement ignorée des Français : la chasse d'été « à but éducatif et pédagogique » (sic)⁽³⁾ du chevreuil et du renard⁽⁴⁾, faisant fi du dérangement provoqué en pleine période d'élevage des jeunes... Dans un département où le tourisme de pleine nature est très développé pendant les vacances scolaires et où des homicides accidentels, commis par des chasseurs sur des sportifs, ont fait scandale, le succès auprès du public de l'appel lancé par l'ASPAS (Association pour la Protection des Animaux Sauvages) a convaincu le premier magistrat du département qui a interdit, pour la première fois, la chasse en question (sauf pour le sanglier en cas de dégâts causés aux récoltes).

Enfin, les chasseurs, qui constatent comme les naturalistes que l'anthropisation des milieux est une cause majeure du déclin d'un nombre croissant d'espèces (ils accusent aussi les prédateurs naturels de s'en prendre à « leur » gibier : une autre façon de minimiser l'impact des coups de fusil ?), s'honoreraient s'ils acceptaient des quotas de chasse zéro pour les plus fragiles d'entre elles : la Tourterelle des bois, la Barge à queue noire, le Courlis cendré⁽⁵⁾... ou encore les galliformes de montagne (voir notre dossier page 2).

Restons donc attentifs aux alertes lancées par la LPO pour faire changer la loi car c'est la loi qui peut changer les mentalités... fussent-elles minoritaires : un comble !

(1) Sondage BVA, mars 2019 (2) Sondage IPSOS, octobre 2018 (3) Projet d'arrêté préfectoral, juin 2019 (4) 6 brocards et... 122 renards tués durant l'été 2018 en Haute-Savoie. (5) L'intervention de la LPO a permis la suspension, le 26 août, de l'arrêté autorisant la chasse de 6000 courlis cendrés à partir du 3 août 2019.

Christophe Rochaix,
directeur de la publication.

2

Dossier : protégeons le
Lagopède alpin

4

Le chocard voyageur
La vie de l'asso'

9

Entretien du trimestre

10

Le coin des naturalistes

14

Programme des sorties

15

En bref



Protégeons le Lagopède alpin

Un faisan albinos en pleine montagne ? Non, c'est un Lagopède alpin ! Que ses plumes soient blanches ou grises, l'espèce a toujours fasciné les ornithologues montagnards par son adaptation aux conditions extrêmes de l'étage alpin supérieur. Il est aujourd'hui en danger et la LPO Auvergne-Rhône-Alpes a décidé de s'engager activement pour sa sauvegarde.

Un alpiniste discret

Relique de l'époque glaciaire, le Lagopède alpin est facilement reconnaissable à son allure de faisan. Son plumage cryptique, parfaitement mimétique, change trois fois par an en fonction des couleurs changeantes des paysages de montagne. Ainsi, en hiver, il est presque totalement blanc, se fondant à la perfection dans la neige. Cette épaisse « doudoune » ne réfléchit pas les rayons ultraviolets que les rapaces parviennent à voir. Cela le rend presque invisible aux yeux de ses prédateurs comme l'Aigle royal ! Avec l'arrivée de l'été, ses couleurs brunes lui permettent de se camoufler dans la végétation où il se reproduit, tandis qu'en automne, ses plumes grises le rendent invisible dans les éboulis. Lors des changements de saison, il est capable d'adapter son comportement aux paysages : une étude norvégienne a ainsi pu mettre en évidence que les lagopèdes, lorsqu'ils sont encore blancs, préfèrent se nourrir là où il reste de la neige quand bien même les végétaux y sont moins nourrissants qu'ailleurs.

Chez cette espèce, les mâles font bande à part, hormis au moment de la reproduction. Les jeunes et les femelles restent quant à eux ensemble jusqu'à l'automne avant de se disperser. Si les adultes sont essentiellement végétariens (baies, bourgeons, graines), les poussins sont en revanche friands de protéines animales (insectes, araignées, escargots et autres invertébrés).

Comment le lagopède survit-il aux hivers en haute-montagne ?

Le Lagopède alpin est bien mieux équipé que nous pour résister au froid ! Son plumage hivernal est composé d'une épaisse couche de plumes particulièrement isolante. Elle descend jusqu'aux doigts, non seulement pour le réchauffer jusqu'au bout des pattes, mais également pour lui permettre de se déplacer sur la neige poudreuse, comme avec des raquettes. Lorsque le froid se fait très mordant et que les températures descendent (jusqu'à -40°C), il creuse un igloo où il s'abrite. Parfois, il se laisse simplement ensevelir par la neige. Bien sûr, si le climat se fait trop rude et que la nourriture vient à manquer, il est capable de redescendre jusqu'à la limite de la forêt. Les observations les plus basses se situent ainsi entre 1350 et 1600 m, mais sont très rares.

Carte d'identité



Nom : Lagopède alpin (*Lagopus muta*)

Taille : 38 cm, envergure de 55 à 66 cm

Poids : 430 à 750 g

Adresse : en haute-montagne, terrains pierreux avec végétation basse ; toundra en Europe du Nord, Amérique du Nord et nord-est de l'Asie. Altitude entre 1900 et 2600 mètres pour les Alpes du Nord.

Plumage : blanc pur en hiver, brun en été et grisâtre taché de blanc en automne.

Signes distinctifs : pattes plumées faisant office de raquettes, sourcil rouge chez le mâle.

Aujourd'hui, le Lagopède alpin est menacé

Comme de nombreux oiseaux de montagne, le Lagopède alpin est menacé par les activités humaines : destruction de son habitat (par la construction de stations, de remontées mécaniques, etc.), dérangement lié aux sports de montagne provoquant une dépense d'énergie inutile...

Mais ce n'est pas tout... S'il est particulièrement adapté aux conditions de froid extrême, il l'est beaucoup moins à la chaleur et les changements climatiques actuels lui sont donc néfastes. À 16°C, il commence déjà à haleter et à souffrir de la chaleur. Sa présence est limitée par cette incapacité à gérer la chaleur, et sa répartition potentielle s'amenuise donc avec le réchauffement global du climat. Des études menées par la Station ornithologique suisse ont montré que les populations du pays avaient chuté de 30% en 10 ans et que d'ici 2070, les deux tiers de son habitat disparaîtraient en raison de la hausse des températures.



S'il était autrefois possible de trouver une nichée à 1600 m dans les Alpes du Nord, l'espèce se réfugie aujourd'hui de plus en plus en altitude. Qu'arrivera-t-il lorsque la plupart des plus hauts sommets alpins ne pourront plus l'accueillir ?

La diminution de la durée d'enneigement sur l'année lui est également néfaste : la mue de son plumage n'est pas déclenchée par la fonte des neiges... mais par la durée du jour ! Avec l'arrivée plus tardive de la neige et une fonte plus précoce, il se retrouve en décalage avec son habitat et devient une proie facile pour ses prédateurs.

Le Lagopède alpin fait ainsi partie des 19 espèces d'oiseaux inscrits sur les listes rouges de l'UICN (Union Internationale de Conservation de la Nature). En Haute-Savoie, l'espèce connaît le même déclin et a un statut de conservation « Vulnérable ». Et pourtant, aussi étonnant que cela puisse paraître, elle est toujours sur la liste des espèces chassables ! Depuis la saison 2008/2009, un plan de chasse a été mis en place : au-delà de 0,4 jeune par adulte, des attributions de chasse sont demandées. Une aberration puisqu'un tel taux de fécondité ne permet pas de compenser la baisse actuelle des populations ! Par conséquent, est-il vraiment nécessaire de rajouter la pression de la chasse sur les épaules du Lagopède ?

Le Lagopède en Haute-Savoie :

les chiffres de l'Office Nationale de la Chasse et de la Faune Sauvage ⁽¹⁾

- Présent sur 47 communes en 2012
- Nombre de jeunes moyen par poule à la mi-août : 0,6 (soit 0,3 jeune par adulte en considérant un sex-ratio équilibré)
- Taux de survie annuel des poules : 60%
- Dernier grand rassemblement postnuptial observé aux Contamines-Montjoie en 2007 avec 40 individus
- 2,6 oiseaux par groupe hivernal

« Pour un taux de survie compris entre 70 et 75%, soit une valeur supérieure à nos estimations actuelles, des taux de prélèvements voisins de 5% ne seraient théoriquement envisageables que lorsque le succès de la reproduction est supérieur à 0,6 jeune par adulte et qu'au moins 50% des territoires ne sont pas soumis à la chasse »

(1) étude réalisée sur la période 2001-2012

En 2019, la LPO Auvergne-Rhône-Alpes s'engage pour la protection du Lagopède alpin

Vous souhaitez agir vous aussi ? Nous mettons à votre disposition une carte postale à envoyer au Président de la République lui demandant le classement du Lagopède alpin en espèce protégée.

Ces cartes sont pré-écrites et ne nécessitent pas d'affranchissement : il ne vous reste plus qu'à la signer et la déposer dans une boîte postale. Elles sont disponibles dans nos bureaux, au 46 route de la Fruitière à Chavanod : venez en chercher pour vous, pour votre famille, pour vos amis...

Bonus

Pour porter notre message, nous avons réalisé une petite vidéo humoristique présentant l'espèce et les difficultés qu'elle rencontre. À visionner ici : www.bit.ly/videolago

Un grand merci à Philippe Favet, bénévole représentant la LPO aux réunions du CDCFS depuis de nombreuses années, pour ses précieux renseignements et sa détermination à stopper la chasse déraisonnée des espèces en danger.



Cette année, le nombre de jeunes est estimé à 0,5 par adulte. Les chasseurs ont demandé à « prélever » 14 individus lors de la saison de chasse 2019/2020 et la proposition a été validée au cours du CDCFS (Commission Départementale de la Chasse et de la Faune Sauvage) du 05 septembre. Nous nous battons depuis plusieurs années pour l'arrêt de la chasse au Lagopède alpin et sommes bien sûr formellement opposés à ces prélèvements ; la LPO saisira donc la justice pour empêcher la chasse de cette espèce vulnérable.

Sources :

Issa N. & Muller Y. coord. (2005). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux & Niestlé, Paris, 1408 p.

Maumary L., Vallotton L. & P. Knaus (2007) : Les Oiseaux de Suisse. Station ornithologique suisse, Sempach, et Nos Oiseaux, Montmollin

Novoa, C. (coord.), Desmet, J-F., Muffat-Joly, B., Arvin-Bérod, M., Belleau, E., Birck, C. et Losinger, I. (2014). Le Lagopède alpin en Haute-Savoie, biologie des populations et impact des activités humaines. Publication ONCFS / Asters / GRIFFEM, 64 p.

DESMET, J.F. & MUFFAT-JOLY, B. 2019 - Essai de détermination de la réussite de la reproduction du Lagopède alpin *Lagopus muta helveticus* sur la zone « Combe des Foges - Les Verdets - Grandes Platières - Plateau de Barme Froide - Les Salamanes » (Samoëns - Sixt - Arâches - Passy ; Haute-Savoie) en 2019. 4+1p.

La Salamandre n°220, « Lumières sur le blanc », 2014

Photos : Félix Bazinet, Christophe Rochaix

Le Chocard Voyageur



© Jean-Charles Million

Communication prénatale

Le Pitohui bicolore (*Pitohui dichrous*) est un passereau originaire de Nouvelle-Guinée qui, tout comme notre Loriot, appartient à la famille des Oriolidés. Décrit au XIX^{ème} siècle par l'ornithologue Charles-Lucien Bonaparte, neveu de l'empereur Napoléon I^{er}, ce n'est qu'en 1989 qu'on lui découvrit une surprenante particularité. Alors qu'il en avait capturé un spécimen pour l'étudier avant de le relâcher, l'ornithologue américain Jack Dumbacher fut griffé en le manipulant. Voulant accélérer la cicatrisation de la blessure, il la lécha et dans la minute qui suivit ressentit une vive brûlure à la lèvre qui demeura engourdie quelques heures durant. Plus tard, voulant en vérifier ces propriétés, il mit à la bouche une plume qu'il avait prélevée sur l'oiseau. Même sensation, plus forte encore, comparable à une charge électrique modérée ! L'analyse pratiquée par la suite révéla des traces d'une substance hautement toxique : l'homobatrachotoxine. Cinq fois plus puissante que le curare, une dose de 100 microgrammes, l'équivalent de deux grains de sel, suffirait à tuer un homme de 68 kg. La sécrétion de cet alcaloïde trouve vraisemblablement son origine dans la consommation de coléoptères du genre Choresine qui en hébergent de faibles doses. Le même processus est observé chez certains dendrobates tropicaux, de minuscules grenouilles très colorées, qui figurent parmi les êtres vivants les plus vénéneux. C'est une protection très efficace contre les prédateurs, si bien que d'autres oiseaux ont appris à imiter le cri du Pitohui pour dissuader les leurs de s'en prendre à eux.

Jean-Charles Million,
bénévole de la LPO74.

Vie de l'asso'

Groupe Herpéto

À la recherche de la mythique Salamandre noire !

Le samedi 10 août, une poignée d'herpétologues motivés se sont retrouvés au petit matin pour partir en quête de la mystérieuse Salamandre noire. Les conditions météo étaient idéales : une atmosphère humide et pluvieuse accompagnée de températures douces.

La prospection s'est déroulée dans la réserve naturelle nationale de Sixt-Passy, abritant la seule population de l'espèce connue à ce jour en France. La dernière donnée officielle sur le secteur datant d'août 2000, une remise à jour des connaissances apparaissait nécessaire.

Après plusieurs heures de marche pour arriver à proximité de la zone de présence historique, les recherches actives commencèrent. La prospection se concentra sur les zones de lapiaz ainsi que les pierriers herbeux et abords de cours d'eau, habitats de prédilection de l'espèce. Malheureusement, malgré plusieurs heures de recherche intensive, aucune Salamandre noire n'a pu être observée. Après une nuit sous la tente bien méritée, la joyeuse troupe a pris le chemin du retour en gardant un œil attentif aux abords des chemins, gardant en tête l'espoir d'apercevoir enfin l'animal tant convoité. Le succès ne fut cependant pas au rendez-vous, contrairement au soleil, bien présent ce jour-là, laissant apparaître la beauté du paysage.

Les herpétologues ne sont cependant pas rentrés bredouilles ; plusieurs lézards vivipares ainsi que deux vipères aspic ont pu être observés. Les amphibiens n'étaient pas en reste avec deux tritons alpestres, quelques crapauds communs et un grand nombre de grenouilles rousses.

L'absence d'observation de Salamandre noire durant le week-end ne suffit pas à affirmer que la population de la réserve s'est éteinte ; de nouvelles prospections seront donc nécessaires dans les années à venir. Affaire à suivre...

Prospection Salamandre noire
© Dimitri Laurent

Margaux Clerc,
bénévole de la LPO74.



Groupe Jeunes

SEA, BIRDS AND SUN

Focus sur les 1ères Rencontres Nationales des groupes Jeunes

Congrès national - Châtelailon - 28/29/30 juin 2019

Cette année, la LPO France a pris l'initiative de convier les différents groupes Jeunes au Congrès National, afin qu'ils puissent se rencontrer et réfléchir ensemble à leur devenir au sein de l'association. Ainsi, quatre haut-savoyards ont entrepris la traversée de la France d'est en ouest, poussés par les chaleurs caniculaires vers l'océan Atlantique. Nous avons été rejoints par les représentants des groupes Jeunes de l'Anjou, de l'Hérault, du Rhône, de la Savoie, de l'Ardèche et de la Drôme.

Lors de la journée du vendredi, nous avons travaillé ensemble au développement d'une charte et d'un logo communs aux groupes Jeunes. Nous avons également pris la décision de nous rencontrer chaque année et de coupler ces rencontres une année sur deux avec le Congrès National de la LPO. La prochaine rencontre aura lieu l'année prochaine dans nos contrées, avec une co-organisation entre les groupes Jeunes de Savoie et de Haute-Savoie.

Le reste du week-end a été l'occasion de participer au congrès, mais aussi d'assister à l'Assemblée Générale et de présenter notre point de vue et nos actions, notamment à travers un film du voyage que nous avons effectué en Saône-et-Loire en 2017 avec le groupe Jeune 74. Vous pouvez le visionner ici :

www.bit.ly/voyage71

Nous vous donnons rendez-vous l'année prochaine pour la deuxième rencontre inter-groupes Jeunes qui prendra place dans les Alpes.

Elsa Grousseau,
bénévole de la LPO74.



Vol de grands cormorans
© Kelig Gourvennec

Groupe Ornitho

Des nouvelles de la migration au défilé de l'Écluse

Ce suivi de la migration version 2019 a commencé par le traditionnel dénombrement des martinets et milans noirs. Les 27 et 29 juillet ont été les plus belles journées, permettant aux observateurs d'admirer le passage de groupes de plusieurs centaines de martinets noirs et quelques vols supérieurs à 100 milans noirs, avec une proximité parfois importante, créant un bel enthousiasme chez les compteurs suisses, français et allemands.

Ces dernières semaines, les milans ont laissé la place aux bondrées apivores. Il s'agit du rapace majoritaire à la fin du mois d'août. Son plumage, particulièrement varié, offre de superbes observations dans les très belles lumières de fin de journée.

Fin août voit aussi l'augmentation de la diversité avec notamment l'apparition de superbes groupes de grands voiliers comme les cigognes blanches et noires avec une journée incroyable le 23 août grâce au passage, plutôt précoce, de 325 blanches et 23 noires en quelques heures !

Les premiers passereaux transsahariens ont aussi pointé leur bec en direction du sud avec des passages actifs le matin pour les bergeronnettes printanières et des haltes autour du spot pour les gobemouches et fauveltes.

Enfin, l'arrivée de nouveaux migrateurs tels que les milans royaux, busards des roseaux, hirondelles, hérons, etc. viendra bientôt enrichir nos observations et rendre les semaines à venir de plus en plus captivantes... Alors n'hésitez pas à vous rendre sur le site de suivi ; des permanents passionnés seront là pour vous accueillir du mieux qu'ils peuvent, entre le lever et le coucher du soleil !

Kelig Gourvennec et Gabriel Cauval, salariés «spotteurs» de la LPO74.

Observation de la migration sur le «spot»
© Kelig Gourvennec



Groupe Chiros

Enquête sur la présence de chauves-souris

Les chauves-souris sont des animaux protégés inoffensifs et utiles mais qui subissent pourtant bien souvent les griefs liés à leur mauvaise image. Afin de les préserver, une enquête a été menée auprès des habitants de Haute-Savoie pour localiser les gîtes d'été où les femelles élèvent les jeunes (toitures, granges, clochers d'église, etc.) Cette enquête départementale arrive en renfort de l'enquête menée à l'échelle du contrat Vert et Bleu Arve Porte des Alpes soutenue par le Conseil Régional et le Conseil Départemental de Haute-Savoie depuis 2017.

Cette année, nous avons reçu 110 réponses ! Et nous avons pu visiter 30 foyers hébergeant des chauves-souris. Ces visites nous permettent de faire connaître ces petits mammifères et de sensibiliser les personnes à leur protection. Une convention de respect et protection des chauves-souris est alors proposée à leurs « colocataires » humains. Pour le moment, une quinzaine d'entre eux ont été d'accord pour signer cette convention gratuite et devenir un « refuge pour les chauves-souris ».

Si vous avez des chauves-souris chez vous, n'hésitez pas à contacter la LPO ou à nous informer via cette enquête en ligne : www.bit.ly/chiros74enquete



**DES
SPÉCIALISTES
EN QUÊTE DE
CHAUVES-
SOURIS**

Notre équipe
recense les colonies de
chauves-souris
dans le secteur
« Arve-Porte des Alpes* »

Pour nous aider, remplissez le
bulletin au verso, découpez-le et
retournez-le nous

 **AGIR pour la
BIO-DIVERSITÉ**
Haute-Savoie

Action réalisée dans le cadre du
Contrat vert et bleu « Arve - Porte des Alpes »

* Communes concernées : Annecy, Arboisvalley, Anzellotti, Atrix, Pail-Hôte-Duane, Arve, Bonne sur Manago, Bonneville, Bion, Colfontaine-sur-Arve, Comier, Elazou, Etrémolles, Evires, Fozzignin, Filinges, Gallard, La Chapelle-Rambaud, La Maraz, La Roche-sur-Foron, La Tour, La Vallée-Bonnotte-sur-Giffère, Lucinges, Marcellaz-Magnin, Migneville, Monthornion-en-Bornaz, Monnetier-Morillon-Essarts-Salvins, Nangy, Orsion, Pellenne, Pless-Lancy, Reignes-Bard, Saint-Maurice-Tholome, Saint-Jacques, Saint-Laurent, Saint-Pierre-en-Faucigny, Saint-Sauve, Scemmelin, Vétroz, Monthoux, Villen-Salvez, Vignen-Salvez, Vozay.

C'est la rentrée des classes !



Breaking News : notre catalogue d'animation 2019-2020 est déjà en ligne !

Il est principalement destiné aux enseignants mais il est à diffuser largement : www.bit.ly/eedd1920

(On connaît tous quelqu'un, qui connaît quelqu'un, qui connaît quelqu'un... Pensez-y !)

Au pôle « Éducation à l'environnement », Anelyse Flandin (coordinatrice de projets) et Juliette Martin (animatrice) sont sur les chapeaux de roues pour préparer cette rentrée. Bien sûr, on vous dit rentrée alors vous pensez scolaire... et vous avez raison. Cette année encore tous les niveaux scolaires sont dans notre ligne de mire, de la maternelle jusqu'au lycée, et comme toujours nous adaptons nos projets aux attentes de chaque enseignant. Mais l'EEDD à la LPO Haute-Savoie ce n'est pas que les scolaires...

L'année passée, nous avons sensibilisé et éduqué les actuels et futurs citoyens à la protection de la biodiversité grâce à de nombreuses interventions :

- On se souvient encore du magnifique hôtel à insectes construit par le conseil municipal des jeunes de Saint-Julien-en-Genevois et installé dans un parc de la commune.
- On se rappelle aussi nos « Virées Nature » permettant aux résidents de structures sociales et médico-sociales, souvent un public empêché, de suivre un cycle d'animation en pleine nature.
- Enfin, on se remémore les nombreuses sorties sur les Espaces Naturels Sensibles de Haute-Savoie.



▲ Hôtel à insectes, « Virées nature »
© LPO74

Ah quelle belle année !

Tout cela n'aurait pu être possible sans vos contributions (dons de plumes ou de nids, découpes de bois, déménagement et aménagement de nos nouveaux locaux, aide aux interventions, communication, etc.) : nous vous remercions et nous en redemandons !

Si vous souhaitez avoir de plus amples informations sur le pôle Educ et/ou contribuer, de près ou de loin, à nos actions, n'hésitez pas à nous envoyer un mail avec votre contact :

anelyse.flandin@lpo.fr

juliette.martin@lpo.fr

Anelyse Flandin,
salariée de la LPO74.

Ce semestre, nous avons accueilli...

Gabriel et Kelig, nos deux nouveaux spotteurs pour le suivi de la migration au défilé de l'Écluse, saison 2019.

Yann, notre premier salarié en alternance ! Il viendra en appui de l'équipe salariée jusqu'en août 2020.



Attention, nous avons déménagé !

Afin d'offrir plus de place et de meilleures conditions de travail à nos salariés, nous avons déménagé le 29 juillet sur la commune de Chavanod.

Pour toute correspondance postale, vous pouvez dorénavant nous joindre à l'adresse suivante :

LPO Auvergne-Rhône-Alpes Délégation Haute-Savoie
46 route de la Fruitière
74650 Chavanod.

Notre ligne téléphonique reste inchangée (04 50 27 17 74).

Pour venir aux locaux :



En bus : arrêt « Chez Chamoux » de la ligne 16 (situé à 100 m des bureaux). Possibilités de correspondances à partir des lignes 2, 3, 4, 8 et 13 !



En voiture : depuis la voie rapide (D3508), sortez à « Cran-Gevrier » et rejoignez la route des Creuses qui traverse Cran-Gevrier et Seynod. 900 mètres après la sortie de Seynod, tournez à gauche sur la route de la Fruitière, direction « Corbier » et « ZA de Chamoux ». Des places de stationnement sont disponibles à proximité immédiate de nos bureaux.



En vélo : une partie de la route des Creuses n'étant pas aménagée pour les cyclistes, privilégiez un itinéraire par l'avenue Altaïs bénéficiant d'une infrastructure cyclable sécurisée. En arrivant à l'intersection avec la Route des Creuses, prenez directement à droite au rond-point pour accéder à la nouvelle piste cyclable menant à Chavanod. Peu après la fin de cette piste, tournez à gauche sur la route de la Fruitière, direction « Corbier » et « ZA de Chamoux ».



Nous sommes ici !

Entretien avec Arnaud Lathuille, bénévole de la LPO Délégation Haute-Savoie

Quand et comment a débuté ton intérêt pour la nature et la faune sauvage en général ?

Depuis ma plus tendre enfance, mes parents m'ont appris à observer et à connaître la nature aux travers de nos promenades du week-end. Mes grands-parents (notamment mon grand-père maternel) ont aussi participé activement à mon éducation environnementale, notamment avec la cueillette des champignons et la pêche «no kill» que je pratique depuis toujours. Ce respect du vivant fait donc partie de mon « patrimoine génétique ». À l'heure actuelle, j'essaie de transmettre cette fascination que j'ai pour la nature à mes enfants.

Arnaud Lathuille



Comment es-tu arrivé à la LPO Haute-Savoie et quel est ton degré d'implication dans notre association ?

J'ai découvert la LPO en 2008 à l'occasion de l'Atlas des oiseaux nicheurs de France. J'ai toujours compté les oiseaux, les animaux, etc. Mes parents ont d'ailleurs retrouvé, il n'y a pas si longtemps, un petit cahier sur lequel je notais tous les oiseaux qui venaient à notre mangeoire durant les hivers des années 90. L'idée de recenser tous les oiseaux nicheurs de France m'a tout de suite fasciné et motivé. À cette occasion, j'ai d'ailleurs rencontré Christophe Rochaix. On a géré trois carrés ensemble. Ceci m'a permis d'avoir une formation accélérée de qualité sur les oiseaux (notamment les chants). En effet, entre 2008 et 2012, nous avons fait énormément de sorties ensemble et depuis, nous continuons à inventorier les oiseaux à l'occasion de recensements à caractère scientifique.

As-tu un animal sauvage ou une cause pour l'environnement qui t'importe particulièrement et pourquoi ?

En arrivant à la LPO, j'ai aussi connu Dominique Secondi qui s'occupait du réseau Grand-duc. Il m'a transmis l'une de ses passions. Lors de son départ pour la Savoie, j'ai pris le relais. Cet oiseau mythique aux mœurs nocturnes me fascine toujours autant. À ce jour, il reste encore beaucoup de choses à découvrir. Des secteurs entiers de la Haute-Savoie sont sous-prospectés voire totalement ignorés. Je lance donc un appel à bénévoles pour consolider le réseau de suivi de l'espèce !

Une observation naturaliste qui t'a particulièrement marqué et que tu as envie de nous raconter...

Un hiver, je croise deux chasseurs à Saint-Jorioz, au bord du lac d'Annecy. L'un d'eux tire alors un garrot à œil d'or (un hivernant très rare sur le lac) posé à une centaine de mètres. Il le tue. Je m'approche et je leur demande comment ils vont récupérer cet oiseau vu qu'ils n'ont ni barque ni chien. L'un me répond : «On va attendre que le vent nous rapporte l'oiseau... D'ailleurs, même si on ne le récupère pas, ce n'est pas bien grave. Quel beau coup de fusil à cette distance ! Je ne pensais même pas le tuer.» Et puis ils sont partis, laissant l'oiseau dériver... Depuis cette date, je suis devenu un anti-chasse convaincu et je me suis encore plus investi dans la défense de l'environnement.

Quel est ton message pour les adhérents ? Pourquoi rejoindre la LPO ?

À l'heure actuelle, on parle de plus en plus d'environnement et c'est très bien. Mais entre les paroles et les actes, il y a un gouffre ! Avec la LPO, on peut participer activement à la protection de cette nature de plus en plus fragilisée autour de nous. Entre les insectes, les mammifères et bien sûr les oiseaux, chacun peut œuvrer suivant ses préférences. Ainsi, dans mon lycée, depuis bientôt dix ans, je gère un refuge LPO, et je constate chaque année avec enthousiasme qu'il porte ses fruits. J'attache également beaucoup d'importance à la sensibilisation du grand public. En effet, on ne peut protéger que ce que l'on connaît. C'est pourquoi j'interviens régulièrement dans l'école de mes enfants pour faire découvrir cette biodiversité locale encore si riche. Ainsi, j'espère interpeller un maximum de jeunes pour qu'à leur tour ils sensibilisent leur entourage et fasse évoluer les mentalités dans le bon sens...

Propos recueillis par Christophe Rochaix, bénévole de la LPO74.

À la découverte des suivis de la LPO en Haute-Savoie : le bilan

Suivi oiseaux des alpages
© Monique Clerc

Depuis plusieurs années, nous organisons, début juillet, la «Semaine de prospection bénévole». Cette année, nous avons décidé de rebaptiser cet évènement «À la découverte des suivis de la LPO ». Notre but est plus que jamais de former le grand public à nos différents suivis, mais cette fois en choisissant les dates les plus propices.

Dans un premier temps, nous avons donc proposé plusieurs journées à la fin de l'hiver et au printemps, périodes de grande activité pour les rapaces qui construisent leur nid et parquent pour marquer leur territoire. Le 23 février, une première journée de suivi des grands rapaces (Aigle royal et Gypaète barbu) avait pour but d'apprendre à décrypter leurs comportements. De nombreuses observations ont été effectuées mais peu de comportements liés à la reproduction. Le 6 avril, nous avons réalisé une journée de suivi du Circaète Jean-le-blanc. Cette espèce migratrice commence sa reproduction plus tardivement que les deux précédentes. Nous avons pu voir de très nombreux rapaces (9 espèces différentes) dont des parades de circaètes.

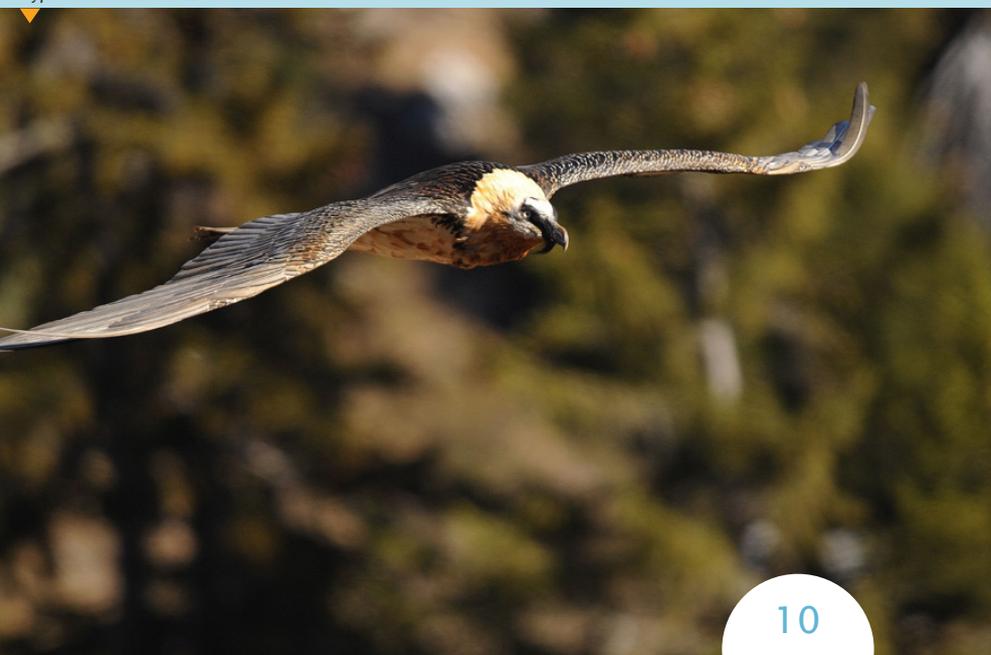


Durant l'été, trois journées de suivis ont été organisées en commençant par le Milan royal, le 4 juillet. Nous espérions voir des jeunes au nid mais, cette année, leur envol a été très tardif à cause des conditions météorologiques défavorables lors de la période de ponte, début avril. Très bonne nouvelle puisqu'en observant un adulte ramenant de la nourriture, un nouveau nid a été découvert sur le plateau des Bornes, secteur d'étude de l'espèce. Ensuite, nous sommes partis à la recherche du Sonneur à ventre jaune (un crapaud aux yeux en forme de cœur) et, plus tard dans la soirée, du Grand-duc d'Europe (le plus grand rapace nocturne du continent) mais la chance ne nous a pas accompagnés... Le lendemain, rendez-vous était donné au lac d'Annecy pour réaliser le comptage des oiseaux nicheurs des roselières. Chaque année nous répertorions les espèces liées à ce milieu dont la Rousserolle effarvate. Enfin, le samedi suivant, nous sommes allés à Sommand où la journée a débuté par le comptage des oiseaux des alpages. Très enrichissant, celui-ci nous a permis de noter la présence de nombreux couples de Tarier des prés. Malheureusement, le suivi du couple d'Aigle royal du secteur, prévu l'après-midi, n'a pas été couronné de succès.

Benjamin Bruno,
bénévole de la LPO74.

Gypaète barbu : le programme de réintroduction

Gypaète barbu © Jean Bisetti



Le bilan de reproduction dans la nature est cette année très satisfaisant. À l'échelle de l'arc alpin on recense, pour 57 territoires connus, 38 poussins à l'envol qui se répartissent comme suit : 14 en France, 11 en Suisse, 10 en Italie et 3 en Autriche. S'agissant des Alpes françaises, 19 couples territoriaux sont constitués dont 5 en Haute-Savoie.

Passy : les deux adultes présents tout l'hiver et le printemps n'ont pas eu de poussins. Une aire rechargée par ce couple il y a 3 ans a été occupée par des aigles royaux qui ont donné naissance à deux jeunes.

Aravis Nord : le couple de Magland s'est reproduit avec succès. Le poussin, bagué et équipé d'un GPS, s'est envolé le 27 juin.

Sixt-Fer-à-Cheval : après plusieurs années d'échecs, ce couple a produit un poussin dont l'envol est survenu le 08 juillet. Il a été baptisé SIXT-BUET par le Conseil municipal. Il a également été équipé de bagues et GPS.

Bargy Nord : ce jeune couple, dont les deux premiers poussins nés en 2017 et 2018 présentaient une anomalie génétique les privant de la faculté de voler (ils ont dû être placés en volière et demeureront captifs), a cette année mené à bien sa reproduction. Le poussin, baptisé FLYSCH, vole parfaitement.

Bargy Sud : le couple historique du Reposoir, désormais constitué en trio depuis l'intégration d'un renfort, a produit un nouveau poussin baptisé PIERRO en hommage à Pierre Naville, parapentiste chevronné décédé accidentellement l'hiver dernier lors d'un vol en Australie. Figure emblématique de ce sport, le pilote haut-savoyard a contribué à sensibiliser ses pairs au respect de la quiétude des grands rapaces avec lesquels ils partagent parfois les ascendances thermiques.

13 poussins nés en captivité (en ce qui concerne la productivité des élevages, 2019 fut aussi un bon cru) ont par ailleurs été réintroduits dans le milieu naturel : 5 dans les Grands Causses (Lozère) dont deux sont morts peu après, 2 dans le Vercors (Drôme), 2 dans les Baronies (Drôme), 2 en Corse et 2 en Espagne dans le Maestrazgo (Aragon).

Prospection internationale du Gypaète barbu : 12 octobre 2019 sur l'ensemble de l'arc alpin et les Grands Causses ; si vous souhaitez participer, infos disponibles sur <http://www.gypaete-barbu.com/actualites.html>

Source : ASTERS CEN de Haute-Savoie – 38 rue de l'Annexion – 74700 Sallanches

Daniel Ducruet,
bénévole de la LPO74.

Du nouveau pour les Refuges LPO !

Cette année, 4 communes nous ont fait part de leurs souhaits de labelliser des sites naturels sur leur territoire en Refuge LPO.

Ainsi, sur les communes de Ville-la-Grand (Moulin de Carra), Chens-sur-Léman (Tougues et mairie), Annecy (renouvellement de conventions et deux nouveaux sites : le cimetière des Îles et les roselières d'Albigny) et Motz (Savoie - Aire de loisirs) ont été réalisés des inventaires naturalistes, des oiseaux aux papillons, afin de proposer un plan de gestion adapté à la biodiversité. Et des espèces inattendues ont pu être observées sur chacun des sites !

Par exemple, la promenade Lachenal (Annecy) s'est révélée être un site d'intérêt pour la halte migratoire de passereaux (Pouillot siffleur, Gobemouche noir, Huppe fasciée) tandis que des rousserolles turdoïdes chantaient dans les roselières d'Albigny. Le moulin de Carra n'est pas en reste avec la nidification de la Pie-grièche écorcheur, du Bruant zizi ou

encore du Torcol fourmilier. La présence du Cériagrion délicat, un odonate assez rare dans notre département, a même été notée. À Chens, la Huppe fasciée a chanté tout le printemps et côté papillons, plusieurs gazés ont été observés. Cette espèce autrefois commune tend à se raréfier en plaine et sa découverte à basse altitude est toujours plaisante.

Enfin, nous sommes intervenus sur Motz pour des inventaires odonates et rhopalocères. Concernant les odonates, des espèces classiques ont été trouvées. Pour les papillons, remarquons l'observation de grands nègres des bois, une espèce peu commune ! Lors des journées de terrain, nous avons aussi eu la chance d'observer 4 couleuvres mauresques, espèce très recherchée de ce côté-ci de la frontière départementale...

Clément Giacomo,
salarié de la LPO74.

Le moulin de Carra, espace de nature préservée aux portes d'Annemasse
© Clément Giacomo



Un grand nègre des bois à Motz
© Séverine Michaud



Le retour des migrateurs

54 observateurs sont cités dans cet article, 30 avec leurs initiales et 24 en toutes lettres. Ce sont tous les observateurs du printemps 2019 qui, de fait, ont participé à ce décompte. 1952 observations ont été analysées pour dégager les tendances de la migration pour 51 espèces.

Comme en 2018, ce sont 3 espèces qui ont battu ou égalé leur record de précocité : l'Hirondelle de rochers qui est notée dès le 12/01 (record précédent le 21/01/15, migratrice partielle, elle hiverne dans le sud de la France et la vallée du Rhône) ; le Tarier pâtre égale sa date du 13/02/95 en chantant le 13/02/2019 (migrateur partiel, quelques individus hivernent en plaine en Haute-Savoie) ; la Fauvette babillarde est vue le 31/03/19 (record précédent le 05/04/10 (grande migratrice dont les zones d'hivernage se situent au sud de l'Afrique).

La plupart du temps, ce sont les mâles qui arrivent les premiers afin de s'approprier les meilleurs territoires : c'est la «protandrie». L'inconvénient de cette précocité du retour des insectivores, serait d'arriver avant que les conditions soient optimales pour leur survie. Un retour printanier trop précoce est donc souvent accompagné d'une mortalité élevée en cas de conditions météorologiques défavorables. Des ornithologues danois⁽¹⁾ ont travaillé sur les données de baguage de huit passereaux : pour les migrateurs à courtes distances, revenir tôt occasionne une diminution de la survie ; pour les migrateurs au long cours, cette survie compliquée concerne les individus hâtifs et tardifs ; par contre les femelles organisent leur retour sur leur optimum de survie.

(1) B. Posse, *Un retour précoce sur les sites de reproduction a son prix ! Nos Oiseaux*, décembre 2018 - N° 534.

Espèce	Date d'arrivée	Lieu	Observateurs	Nbre données	Date moyenne	Ecart-type
Hirondelle de rochers	12 janvier	Annecy, Sévrier	CRo, ALa	80	9-Mar	15
	17 janvier	Veyrier-du-Lac	CE			
Serin cini	05 février	Contamine-sur-Arve, Sciez	CGi, M.N. Bastard	69	15-Mar	12,7
	07 février	Épagny	CE			
Alouette des champs	06 février	Viry	JPM	43	1-Mar	14,0
	13 février	Annecy-le-Vx, Beaumont, Douvaine, Massongy	CE, JPM, CGi			
Pouillot véloce	10 février	Saint-Jorioz	CRo	114	16-Mar	11,2
	12 février	Annecy	C. Jacquet			
Alouette lulu	13 février	Massongy	CGi	5	18-Feb	
	14 février	Beaumont	JPM			
Fauvette à tête noire	13 février	Annecy	NMo	131	15-Mar	10,4
	15 février	Ville-la-Grand	CGi			
Tarier pâtre	13 février	Chens-sur-Léman	CGi	45	13-Mar	9,8
	24 février	Domancy	MaR, BC			
Milan noir	20 février	Marcellaz-Albanais	RA	139	14-Mar	8,8
	21 février	Loisin	JPM			
Rouge-queue noir	28 février	Manigod, Passy	RP, MB	142	18-Mar	8,2
	01 mars	Samoëns, Taninges	O. Disson, PaC			
Hirondelle rustique	08 mars	Seyssel	RP	98	31-Mar	8
	12 mars	Massongy, Taninges	JPM, RB			
Petit gravelot	10 mars	Seyssel	EGf	14	30-Mar	12,5
	13 mars	Taninges	BK			
Circaete	16 mars	Seyssel, Val de Fier	JCa, FBa	14	5-Apr	16
	23 mars	Thusy	BC			
Huppe fasciée	17 mars	Arthaz-Pont-Notre-Dame	TG	26	18-Apr	13,6
	22 mars	Beaumont	JPM			
Merle à plastron	18 mars	Taninges	CMe	26	4-Apr	14
	20 mars	Talloires	C. Desjacquot			
Chevalier guignette	21 mars	Bloye	V. Mathez	16	18-Apr	13,8
	28 mars	Poisly	CE			
Hirondelle de fenêtre	21 mars	Copponex	JPM	55	13-Apr	11
	27 mars	Machilly	P. Bernard			
Rouge-queue à front blanc	22 mars	Argonay	M. Demaseure	37	15-Apr	10
	23 mars	Neydens	J. Lachenal			
Coucou gris	23 mars	Cruseilles	JPM	80	20-Apr	12
	29 mars	Marlioz	C. Domenge			
Martinet à ventre blanc	28 mars	Etaux	CGi	16	15-Apr	10,4
	05 avril	Annecy	FBa, SN			
Pouillot fitis	30 mars	Bonneville	CGi	36	14-Apr	10,7
	01 avril	Neydens	JPM, CP			
Torcol fourmilier	30 mars	Valleiry	LM	23	19-Apr	12,4
	03 avril	Vallières	L. Hamon			
Fauvette babillarde	31 mars	Samoëns	JFDe	22	22-May	14
	12 mai	Grand-Bornand (Le)	BD			
Bergeronnette printanière	01 avril	Viuz-la-Chiésaz	BD	16	10-Apr	7,3
	03 avril	Passy	MB			
Traquet motteux	02 avril	Collonges-sous-Salève	T. Milner	34	25-Apr	10
	03 avril	Épagny	CE			

Rousserole effarvate	03 avril	Étrembières	JPM	24	29-Apr	9,6
	15 avril	Arenthon	RB			
Martinet noir	04 avril	Margencel	JPJ	88	10-May	14
	05 avril	Saint-Pierre-en-Faucigny	E. Fradin			
Gobemouche noir	05 avril	Poisy	V. Mathez	32	26-Apr	9,7
	06 avril	Épagny	CE			
Hirondelle de rivage	05 avril	Sciez	S. Bridelance	9	23-Apr	9
	16 avril	Seysssel	EGf			
Pipit des arbres	05 avril	Viry	C. Gilles	30	22-Apr	9,1
	07 avril	Sciez	FBa			
Pouillot de bonelli	09 avril	Cruseilles	JPM	33	26-Apr	9,8
	10 avril	Dingy-Saint-Clair	CE			
Rossignol philomène	13 avril	Seysssel	CGi	55	24-Apr	7,3
	15 avril	Feigères	EZ			
Fauvette grisette	14 avril	Passy	SN	11	28-Apr	8,9
	18 avril	Veigy-Foncenex	BG			
Tarier des prés	14 avril	Domancy	SN	37	27-Apr	7,9
	15 avril	Beaumont	JPM			
Locustelle tachetée	17 avril	Bassy	EGf	10	8-May	9,3
	01 mai	Neuvecelle	A. Picard			
Petit-duc scops	19 avril	Ballaison	CDu	2		
	30 mai	Anancy-le-Vieux	CE			
Faucon hobereau	20 avril	Anthy-sur-Léman	J. Roulet	20	6-May	12,7
	21 avril	Héry-sur-Alby	S. Vincent			
Loriot	21 avril	Lovagny	V. Mathez	55	10-May	10,7
	22 avril	Marcellaz-Albanais	RA			
Pouillot siffleur	21 avril	Beaumont	JPM	17	1-May	9,8
	21 avril	Petit-Bornand-les-Glières (Le), Cran-gevrier	J. Y. Barnagaud, CGi			
Gobemouche gris	23 avril	Anancy	CGi	28	13-May	11,3
	24 avril	Poisy	BD			
Fauvette jardin	24 avril	Sillingy	CP	28	21-May	11,9
	25 avril	Taninges	JFDe			
Tourterelle des bois	25 avril	Passy	PaC	11	9-May	10,4
	28 avril	Vaulx	BC			
Hypolaïs polyglotte	28 avril	Poisy	V. Mathez	13	15-May	8,5
	04 avril	Chavanod, Veigy-Foncenex	Dma, C. Luisier			
Monticole de roche	28 avril	Passy	Ph. Loiseau	10	18-May	15,6
	01 avril	Côte-d'Arbroz (La)	PaC			
Rousserole verderolle	28 avril	Val-de-Fier	DiB	21	27-May	12,2
	01 mai	Cruseilles	JPM			
Guêpier d'Europe	01 mai	Chapelle-Rambaud (La), Cruseilles	P. Lebrun, JPM	24	11-May	7
	02 mai	Saint-Julien-en-Genevois, Seysssel	EZ, EGf			
Pie-grièche écorcheur	02 mai	Saint-Julien-en-Genevois	EZ	57	21-May	7
	10 mai	Passy, Ville la Grand	B. Delhome, Cgi			
Bondrée apivore	03 mai	Anancy-le-Vieux, Poisy	PhC, V. Mathez	32	20-May	10
	06 mai	Margencel	JPM			
Rousserole turdoïde	03 mai	Saint-Félix	Dma	13	24-May	12,8
	06 mai	Chens-sur-Léman	S. Bridelance			
Blongios nain	03 mai	Saint-Félix	Dma	4		
	18 mai	Étrembières	P. Tardivel			
Locustelle luscinoïde	06 mai	Sciez	S. Bridelance	1		
Caille des blés	07 mai	Passy	T. Milner	6	28-May	
	24 mai	Arbusigny	M. Tissot			

Arnaud Lathuile	ALa	Jérémy calvo	JCa
Bernard Chabert	BC	Jean François Desmet	JFDe
Baptiste Doutau	BD	Jean Pierre Jordan	JPJ
Bastien Guibert	BG	Jean-Pierre Matérac	JPM
Bertrand Kientz	BK	Luc Méry	LM
Claire Dumortier	CDu	Mathieu Robert	MaR
Claude Eminet	CE	Marc Bethmont	MB
Clément Giacommo	CGi	Nicolas Moron	NMo
Claire Médan	CMe	Pascal Charrière	PaC
Christian Prévost	CP	Philippe Coutellier	PhC
Christophe Roचाix	CRo	René Adam	RA
Dominique Maricau	Dma	Robin Bierton	RB
Emmanuel Gfeller	EGf	Richard Prior	RP
Lisbeth Zurcher	EZ	Sylvie Nabais	SN
Frédéric Baczuez	FBa	Thibaud Goutin	TG



Atlas des mammifères de Rhône-Alpes : dernière ligne droite !

2019 est la dernière année pour la collecte de données dans le cadre de l'atlas des mammifères de Rhône-Alpes. Ce projet lancé conjointement par FNE et la LPO en 2014 permet une mise à jour des connaissances acquises sur les mammifères peuplant notre région. Un site internet entièrement dédié à ce projet a été créé (<https://atlasmam.fauneauvergnerhonealpes.org/>), permettant de trouver divers documents d'identification des espèces mais aussi de consulter les cartes de répartition et les premières monographies rédigées.

Si pour certaines espèces, les données acquises sont nombreuses, pour d'autres, cela n'est pas le cas, notamment pour les micromammifères. Ces petites espèces furtives sont, pour la plupart, d'identification délicate. Cette année est dédiée à ces animaux. En effet, les monographies les concernant seront les dernières à être rédigées afin de permettre la collecte d'un nombre plus important de données. Si certaines espèces sont difficilement identifiables sans la collecte d'os ou la capture d'individus, ce n'est pas le cas pour d'autres. Ainsi, le rat des moissons (*Micromys minutus*) ou encore le muscardin (*Muscardinus avellanarius*) bâtissent des nids facilement reconnaissables. L'automne est d'ailleurs la saison la plus propice pour détecter ces constructions avant qu'elles ne soient abîmées par l'hiver. Le rat des moissons est très rare en Haute-Savoie mais il est probablement sous-prospecté : seulement 6 données sur notre site VisioNature (<http://haute-savoie.lpo.fr>) ! Cette espèce apprécie les formations herbacées hautes ; c'est pourquoi elle est souvent présente dans les marais et les roselières, et doit être recherchée au bord des étangs de l'Arve, le long des roselières et des marais lémaniques mais aussi autour du lac d'Annecy. Bien que rare, son cousin le muscardin est plus courant. Ce rongeur bâtit son nid, la plupart du temps, dans des ronciers denses ou des buissons. Un document rédigé par nos équipes ce printemps détaille les différents critères à noter lorsqu'un nid est trouvé. Ce document regroupe aussi d'autres espèces pour lesquelles les données manquent.

Alors si vous êtes passionné de nature et que vous souhaitez faire évoluer les connaissances sur les mammifères, n'hésitez pas à prospecter et consulter le document suivant : www.bit.ly/atlasmam. Les mammifères ne sont pas qu'une affaire de spécialistes !

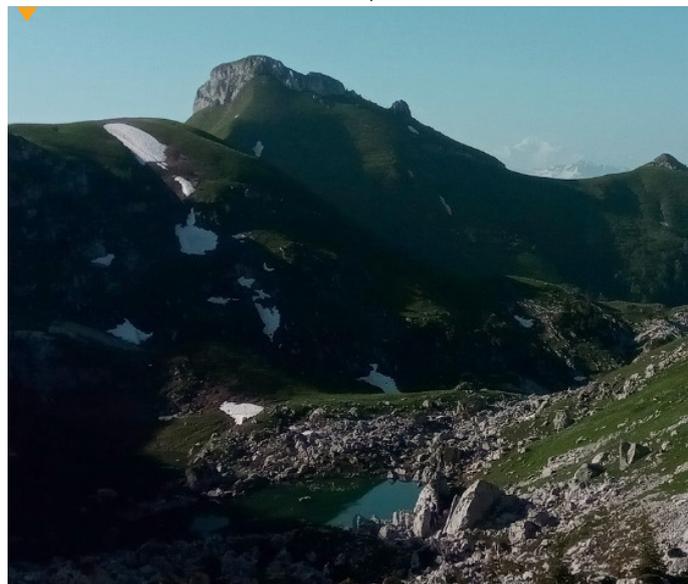
Clément Giacomo,
bénévole de la LPO74.

STOM : le Suivi Temporel des Oiseaux de Montagne

Depuis un peu plus de cinq ans, un nouveau suivi est mis en place à l'échelle nationale pour évaluer les variations spatiales et temporelles des populations d'oiseaux de montagne. Ce suivi, dénommé STOM pour Suivi Temporel des Oiseaux de Montagne, a pour objectif de répondre à la question suivante : « Comment évolue sur le long terme l'abondance des oiseaux communs dans les habitats ouverts d'altitude ? » et est coordonné par le CEFE-CNRS.

Jusqu'alors, aucun suivi n'avait la capacité de répondre à ces questionnements à une échelle nationale alors que les écosystèmes variés des milieux montagnards dépendent particulièrement des cycles saisonniers et des activités pastorales. Ils sont donc particulièrement sensibles dans un contexte de réchauffement climatique et d'évolutions des pratiques. La LPO Haute-Savoie participe à ce suivi depuis sa création grâce à Pascal Charrière et suit petit à petit de plus en plus de sites. D'autres secteurs sont suivis par le CREA ou Asters en Haute-Savoie, ou encore par les différents Parcs Nationaux impliqués (Mercantour, Écrins, Pyrénées) sur leur territoire.

Lac de Darbon – Site suivi dans le Chablais © Baptiste Doutau

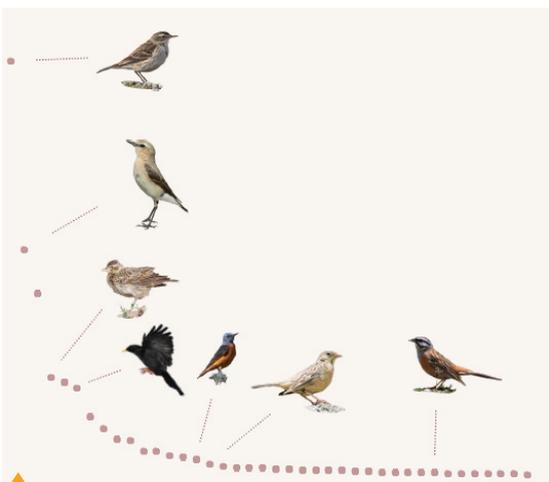


Les premiers résultats montrent des variations de population entre les massifs et ont déjà permis la rédaction d'une thèse par le coordinateur national du suivi.

Abondance des principales espèces inventoriées

À l'échelle nationale, quatre espèces représentent la moitié des effectifs : le Pipit spioncelle, le Traquet motteux, le Rougequeue noir et l'Alouette des champs. Pour la Haute-Savoie, les quatre espèces les plus présentes sont dans l'ordre le Pipit spioncelle, le Rougequeue noir, le Chocard à bec jaune et l'Accenteur mouchet.

Pour plus d'informations sur le STOM, n'hésitez pas à contacter Baptiste Doutau au local de la LPO ; il vous souhaite d'ores et déjà la bienvenue si vous voulez participer au STOM à partir de 2020 !



Abondance globale des espèces recensées au niveau national
(Oiseaux illustrés par ordre d'abondance : Pipit spioncelle, Traquet motteux, Alouette des champs, Chocard à bec jaune, Monticole de roche, Bruant ortolan, Bruant fou)

Les prochaines sorties LPO

Jour	Sorties et manifestations	Lieu	Heure	Renseignements auprès de :
5 oct.	Chantier à Guidou	Sciez	9h	haute-savoie@lpo.fr
6 oct.	Eurobirdwatch	Défilé de l'Écluse	10h-17h	haute-savoie@lpo.fr
6 oct.	Migrations postnuptiales des oiseaux et des papillons	Samoëns	8h	adam.rene@wanadoo.fr
10 oct.	Soirée groupe Jeunes	Chavanod	19h	groupejeunes.lpo74@gmail.com
12/13 oct.	Chantier d'entretien d'un alpage	Morzine	8h	haute-savoie@lpo.fr
13 oct.	Groupe Jeunes : migration des papillons	Chablais	9h-17h	bruno.benjamin@gmail.com
18 oct.	Réunion mensuelle : les oiseaux du Varanger	Metz-Tessy	19h30	haute-savoie@lpo.fr
20 oct.	Chantier à Guidou	Sciez	9h	haute-savoie@lpo.fr
3 nov.	Formation comptages oiseaux d'eau	Thonon-les-Bains	8h30	adam.rene@wanadoo.fr
8 nov.	Réunion du groupe Herpéto	Chavanod	19h	haute-savoie@lpo.fr
15 nov.	Réunion mensuelle : l'Évolution	Thonon-les-Bains	19h30	haute-savoie@lpo.fr
16 nov.	Comptage des oiseaux d'eau au lac d'Annecy	Annecy, les Marquisats	8h	bruno.benjamin@gmail.com
17 nov.	Comptages des oiseaux d'eau du Léman	Excenevex	8h30	stephanne.carr@gmx.com
22 nov.	Réunion du groupe Ornitho	À déterminer	19h	haute-savoie@lpo.fr
12 dec.	Groupe Jeunes : repas de fin d'année	Chavanod	19h	groupejeunes.lpo74@gmail.com
15 dec.	Comptage des oiseaux d'eau au lac d'Annecy	Annecy, les Marquisats	8h	christopherochaix@sfr.fr
20 dec.	Réunion mensuelle : CSFS	Metz-Tessy	19h30	haute-savoie@lpo.fr

Inauguration de la migration en 2017 © Violaine Gouilloux



Zoom sur... Eurobirdwatch

Venez fêter la migration avec nos bénévoles sur le site incontournable de suivi de la migration haut-savoyarde : le défilé de l'Écluse.

Gardez la tête en l'air ; peut-être aurez-vous la chance d'observer le Milan royal, emblème du suivi, qui passe chaque année en nombre au-dessus de nos observateurs !

Accueil en accès libre entre 10h et 16h, pas d'inscription préalable.
Balade à la découverte des migrateurs stationnés de 10h à 12h.

Rendez-vous directement sur le site du suivi, ici : www.bit.ly/migration74

Prévoir des vêtements en fonction de la météo (attention au soleil ou à la bise), une chaise pliante, un casse-croûte et votre matériel optique. Si besoin, des jumelles pourront être prêtées sur place.

Pas d'inscription préalable, renseignements auprès de la LPO Haute-Savoie à haute-savoie@lpo.fr ou au 04 50 27 17 74.

Attention à l'ambroisie sous vos mangeoires !

L'ambroisie est une plante invasive originaire d'Amérique du Nord. Au moment de la floraison (d'août à septembre), elle émet de très grandes quantités de pollen. Fortement allergisant pour les personnes sensibles, il peut provoquer rhumes, toux, conjonctivite, urticaire ou asthme. Agir contre l'expansion de cette plante est un enjeu majeur de santé publique qui requiert l'implication de tous.

Des pieds d'ambroisie ont été retrouvés sous les mangeoires qui servent au nourrissage des oiseaux car certains lots de graines de tournesol sont susceptibles de contenir des graines d'ambroisie en raison d'un triage mal effectué. Cela concerne une partie des sacs vendus par la LPO en 2018, mais également les graines de tournesol achetées en jardinerie.

Les plantules sont assez reconnaissables et les pieds doivent être arrachés avant la formation des pollens et la maturation des semences, c'est-à-dire avant le 15 août. Si vous n'avez pas pu le faire cette année, tenez-vous prêt la saison prochaine.

De notre côté, nous sommes à la fois en relation avec les services sanitaires et avec différents producteurs afin de vous proposer cet automne des graines de tournesol exemptes d'ambroisie.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter.

Séverine Michaud,
salariée de la LPO74.

Directeur de la publication : C. Rochaix

Ont collaboré à ce numéro : B. Bruno, B. Doutau, G. Caucal, M. Clerc, D. Ducruet, A. Flandin, C. Giacomo, K. Gourvennec, E. Grousseau, A. Lathuille, A. Leroux, S. Michaud, J-C. Million, C. Prévost, C. Rochaix

Mise en page, réalisation : J. Peyrottes, A. Frantz, S. Michaud

Relecture : A. Dejean, C. Rochaix

Photo de couverture : massif du Mont-Blanc depuis le désert de Platé - X. Birot-Colomb, Tourterelle des bois - Arnaud Lathuille

Impression sur papier recyclé : Publishop à Cran-Gevrier - Reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, soumise à autorisation - Publication départementale semestrielle.

LPO Auvergne-Rhône-Alpes Délégation Haute-Savoie

46, route de la Fruitière - 74650 Chavanod

Tél : 04 50 27 17 74 - Courriel : haute-savoie@lpo.fr

haute-savoie.lpo.fr

 [lpo.hautesavoie](https://www.facebook.com/lpo.hautesavoie)



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

